



# Appel de Minuit

**TOURNÉ VERS L'AVENIR**

PROPHÉTIE BIBLIQUE

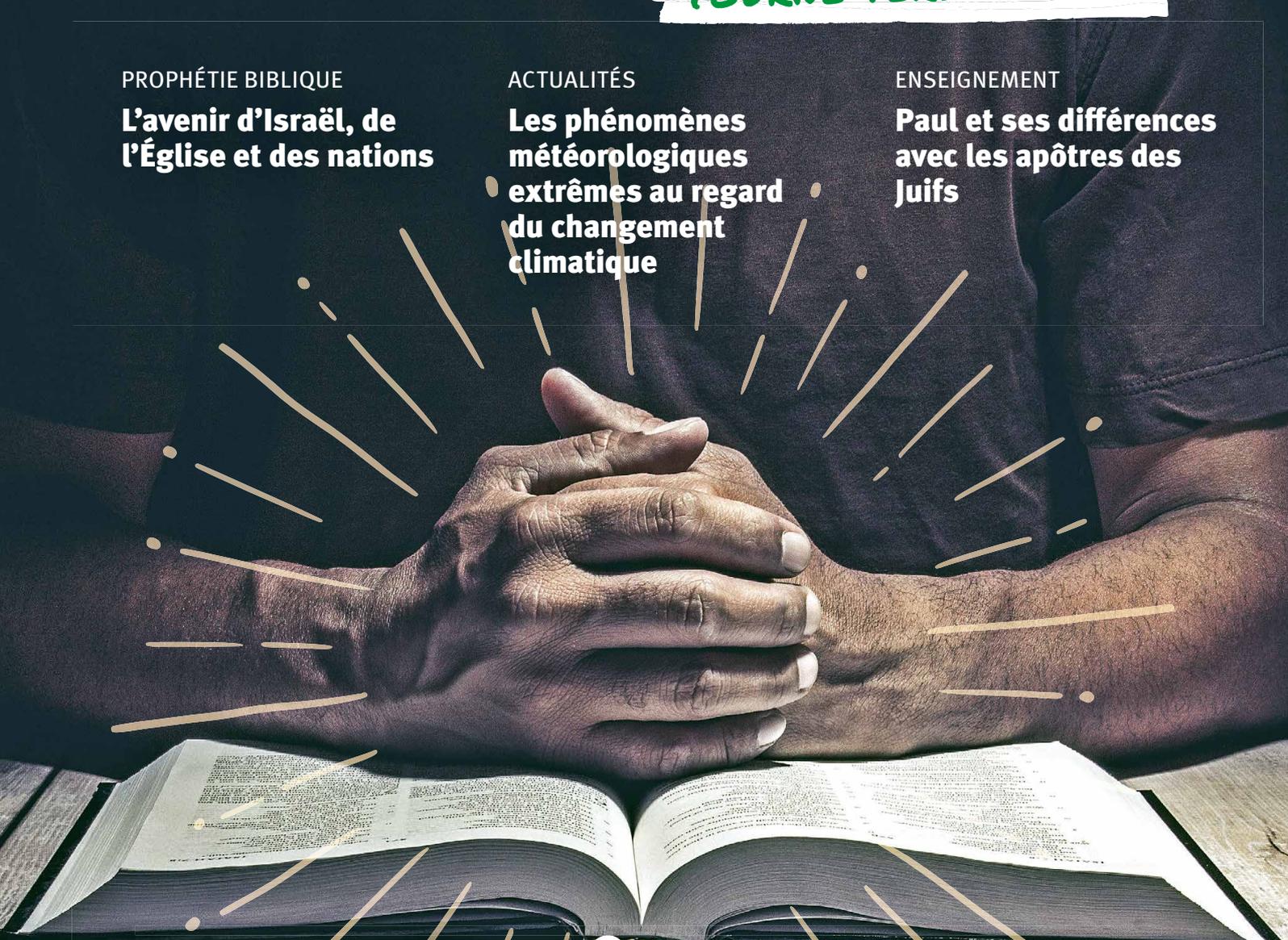
**L'avenir d'Israël, de  
l'Église et des nations**

ACTUALITÉS

**Les phénomènes  
météorologiques  
extrêmes au regard  
du changement  
climatique**

ENSEIGNEMENT

**Paul et ses différences  
avec les apôtres des  
Juifs**



# Le Seigneur m'a montré...

**Qui** est le Saint-Esprit ?

**Qui** dirige-t-il et de quelle manière ?

# Des livres qui vous mèneront plus loin !

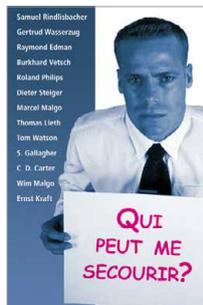


MARCEL MALGO

## Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages  
**N° de commande 190520**  
CHF 7.00, EUR 5.00

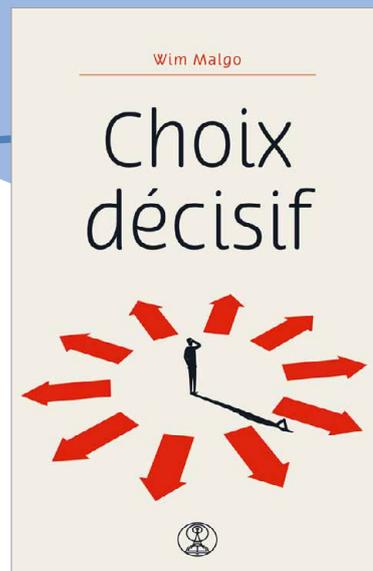


PLUSIEURS AUTEURS

## Qui peut me secourir ?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas ? Êtes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude ? La question se pose : qui peut encore vous aider ? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce « Quelqu'un » ? Vous trouverez la réponse dans ce livre !

Livre de poche, 140 pages  
**N° de commande 190002**  
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

## Choix décisif

En se basant sur l'histoire de Ponce Pilate, l'auteur souligne l'importance de prendre une décision claire pour Jésus-Christ.

Brochure, 46 pages  
**N° de commande 190390**  
CHF 1.50, EUR 1.00

**NOUVELLE ÉDITION**

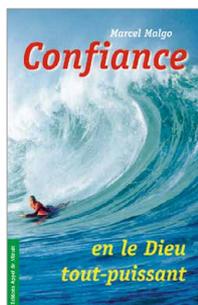


WIM MALGO

## La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages  
**N° de commande 190300**  
CHF 3.50, EUR 2.50

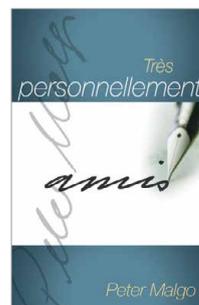


MARCEL MALGO

## Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages  
**N° de commande 190460**  
CHF 7.00, EUR 5.00



PETER MALGO

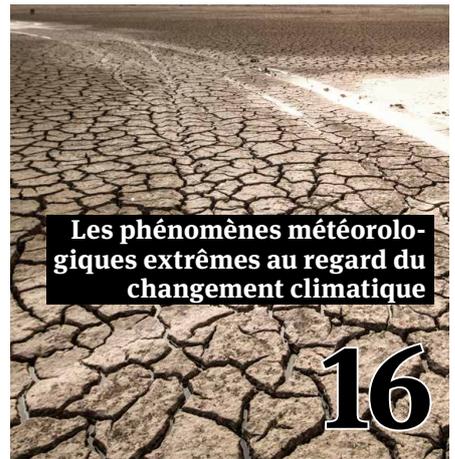
## Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés « Chers amis », l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal « Appel de Minuit ». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations !

Livre de poche, 124 pages  
**N° de commande 190680**  
CHF 5.50, EUR 4.00

**Commandez ici**

E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch) | Tél. 0041 44 952 14 12



**PROPHÉTIE BIBLIQUE**

5 L'avenir

**PÉRISCOPE**

10 Le Seigneur m'a montré...

16 Les phénomènes météorologiques extrêmes au regard du changement climatique

19 Décès de Jean Mairesse

20 La différence avec les apôtres des Juifs

22 Ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements

3 **IMPRESSUM**

5 **SALUTATION**



**Appel de Minuit**

**TOURNÉ VERS L'AVENIR**

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR :** Wim Malgo (1922-1992)

**Administration**

Appel de Minuit  
Ringwiesenstr. 12a  
CH-8600 Dübendorf  
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12  
Fax : +41 44 952 14 11

E-mail : [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**IMPRESSON :**

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen  
Traduction française : Rachel Birster,  
Plaît-il? – Sprachdienste

**PAIEMENTS**

**Suisse :** Postfinance (CHF)  
IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4  
BIC : POFICHBEXXX

**France :** La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9  
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
BIC : PSSFRPPSTR

**Allemagne :** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC : SKHRDE6WXXX

**Belgique :** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC : SKHRDE6WXXX

**Canada :** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)  
par PayPal : envoyer l'argent à [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Tous les autres pays :** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6  
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6  
BIC : POFICHBEXXX

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL**

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



**Norbert Lieth**, Évangéliste et directeur de la mission Appel de Minuit

## Par grâce

Récemment, l'unique frère de ma femme est décédé à l'âge de 68 ans. Il nous était très cher. Il avait grandi dans l'Église luthérienne et avait reçu lors de son baptême le verset 7 du Psaume 25 : « Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse, de mes péchés ! Souviens-toi de moi selon ta grâce, à cause de ta bonté, ô Seigneur ! »

Face à la mort, les pensées se tournent inévitablement vers le passé. Qu'est-ce qui compte vraiment en définitive ? Quels ont été les événements de l'existence ?

« Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse... »  
– Nous avons tous conscience de nos anciens péchés, y compris des péchés de jeunesse, qu'il s'agisse de mauvaises plaisanteries, de bagarres, de petits vols, de consommation excessive d'alcool, de fautes morales ou de mauvaises actions perpétrées avec des bandes de jeunes. Au fil des années, d'autres péchés s'y ajoutent et leur nombre s'accroît.

Paul écrivait à Timothée : « Fuis les passions de la jeunesse... » (2 Tim 2.22).

David savait que Dieu n'oublie rien. Si nous devons nous présenter devant Lui avec les péchés de notre passé, nous serions en bien mauvaise posture. Que faire de toute notre culpabilité ? Elle nous colle à la peau, nous hante et au plus tard lorsque nous nous tiendrons devant Dieu, nous ne pourrions plus la nier. À ce moment-là, tout sera révélé.

« Souviens-toi de moi selon ta grâce... » – Le fait que David ne prie pas : « Souviens-toi de mes bonnes actions, de la manière dont j'ai obéi à mon père en m'occupant de ses brebis, de comment j'ai épargné Saül, vaincu Goliath, remporté des victoires pour le peuple et pratiqué la justice », est très intéressant et révélateur – en effet, les bonnes actions ne peuvent pas expier les péchés. Le prophète Aggée explique qu'une chose ne peut pas devenir pure au contact de quelque chose de saint. Au contraire, c'est l'inverse qui est vrai : une chose est souillée lorsqu'elle est touchée par ce qui n'est pas saint (Ag 2.11-13). En d'autres termes, si l'on mélange du linge propre et du linge sale, ce dernier ne de-

vient pas propre, au contraire, il souille le linge propre. C'est pourquoi David prie : « Souviens-toi de moi selon ta grâce... »

C'est uniquement par grâce que nous sommes sauvés. Et cette grâce nous est pleinement offerte en Jésus. Nos bonnes actions n'ont aucune influence, seule l'action de Dieu est décisive : Golgotha, la résurrection, l'ascension. Jésus est le seul à avoir touché de Ses saintes mains des personnes impures et à les avoir rendues pures sans devenir impur à leur contact (Mt 8.3). La grâce de Dieu déversée sur nous en Jésus-Christ est donc l'unique moyen d'obtenir l'assurance du pardon et d'être préparé à nous présenter un jour devant Dieu. Avec Jésus, on peut mourir pleinement heureux. J'ai été fortement marqué un jour lorsque j'ai accompagné une personne en fin de vie et que celle-ci ne cessait de répéter : « Jésus a pardonné tous mes péchés. »

Celui qui croit en Christ et Lui remet sa vie voit tous ses péchés pardonnés et est déclaré pleinement juste. Dieu ne nous reproche pas sans cesse nos péchés passés. Sinon, cela diminuerait l'œuvre accomplie par Jésus. David continue donc sa prière en soulignant : « L'Éternel est bon et droit, c'est pourquoi il montre aux pécheurs le chemin à suivre » (Ps 25.8).

Ce chemin est indubitablement le Seigneur Jésus Lui-même (Jn 14.6). Il n'y a pas d'autre moyen pour obtenir le pardon et la vie éternelle (Ac 4.12). Christ est incontournable. C'est donc à juste titre que David poursuit : « Son âme reposera dans le bonheur... » (Ps 25.13). Celui qui sait que Jésus le protège est certain que Jésus le protégera aussi à la fin de sa vie et l'accueillera dans Son royaume éternel. Il reposera alors éternellement dans la béatitude.

« Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, soit que nous vivions soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur » (Ro 14.8).

*Norbert Lieth*

# L'avenir

« Ainsi parle l'Éternel, le Saint d'Israël et celui qui l'a formé : interrogez-moi sur l'avenir ; remettez-moi le soin de mes fils et de l'œuvre de mes mains ! » (Es 45.11) – Une perspective biblique pour Israël, les nations et l'Église.

**L**a fin du monde aurait déjà dû avoir lieu le 21 décembre 2012. C'est du moins ce qu'avait prédit le calendrier maya, qui prenait fin à cette date – mais ce jour-là, il ne s'est rien passé. Il existe des instituts du futur et des recherches sur le futur qui s'intéressent de près à l'avenir. Ils se trompent bien souvent. Bien sûr, les prévisions pour la période qui va succéder à l'épidémie du coronavirus vont bon train : on prédit par exemple une augmentation de l'isolement, des krachs, une augmentation du chômage, une extension du pouvoir des gouvernants et des contrôles sur les citoyens. On se dirige comme des somnambules vers une surveillance accrue, la politique en tête (*FOCUS* 52/2021 ; 01/2022, p. 44-45).

Un examen rétrospectif montre néanmoins clairement que les prévisions faites pour l'année 2021 étaient complètement erronées. Toutes sortes de prédictions douteuses ne se sont pas réalisées. Il est intéressant de noter que personne n'avait non plus prédit la pandémie du coronavirus. Et jusqu'à présent, les innombrables théories du complot ne se sont pas davantage avérées exactes. Nous voyons bien que seul Celui qui a décidé et décrit à l'avance cet avenir peut le prédire avec certitude. Il a un plan pour le monde et pour chaque personne en particulier.

Dieu nous a révélé l'avenir au travers de la Bible.

Des centaines de prédictions bibliques se sont réalisées à la lettre, cela a été prouvé ; c'est pourquoi nous avons de bonnes raisons de croire que celles qui ne se sont pas encore réalisées s'accompliront tout aussi précisément.

« L'Éternel renverse les plans des nations, il anéantit les projets des peuples, mais les plans de l'Éternel subsistent éternellement, et les projets de son cœur de génération en génération. Bienheureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu... » (Ps 33.10-12). La traduction allemande de la Bible *Hoffnung für alle* [N.d.T: Espoir pour tous] traduit ainsi ce passage : « Il déjoue les plans des nations, il anéantit les projets qu'elles ont formé de leur propre chef. Oui, ce que Dieu a décidé de faire, Il le fait ; ses plans sont éternellement valables. Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu ! »

---

*Nous voyons bien que seul Celui qui a décidé et décrit à l'avance cet avenir peut le prédire avec certitude. Il a un plan pour le monde et pour chaque personne en particulier.*

Appliquez donc cette vérité à votre vie, à votre personne, et vous aurez tout de suite une perspective complètement différente...

### **L'avenir d'Israël**

Dernièrement, Amnesty International a réclamé qu'une pression internationale soit à nouveau exercée sur Israël. En revanche, elle n'a rien dit au sujet des États qui prônent publiquement la destruction d'Israël. Cette différence de traitement pratiqué par de nombreux détracteurs d'Israël a été remarquée par Sascha Lobo, un chroniqueur du magazine allemand *Spiegel*. Il a posé en février la question critique suivante au parti des Verts : « Vous êtes contre toute discrimination, sauf si elle concerne les Juifs et les Israéliens ? »

Il y a 80 ans (en 1942) a eu lieu à Berlin la conférence de Wannsee, au cours de laquelle fut décidé l'assassinat systématique des onze millions de Juifs d'Europe. Il y a des années, j'ai pu visiter la villa de Wannsee, devenue un musée. On peut y voir des documents originaux et des vidéos de cette conférence. Dieu merci, les nazis ont perdu la Seconde Guerre mondiale et leur empire s'est piteusement effondré. L'Allemagne était littéralement anéantie. Les sbires nazis, auteurs de déclarations grandiloquentes par le passé, se sont suicidés à la fin de la guerre ou ont été plus tard condamnés à mort et exécutés. Plus de six millions de Juifs avaient été tués de manière bestiale, mais à peu près autant d'Allemands ont eux aussi perdu la vie. À cet égard, la parole de Dieu s'est avérée véridique : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront » (Ge 12.3).

Trois ans après la fin de l'Holocauste et l'effondrement de l'Allemagne nazie, l'État juif a été proclamé le 14 mai 1948 à Tel Aviv. Tel Aviv signifie « ancien pays neuf ». Ce mot renferme donc des perspectives d'avenir. Ben Gourion a déclaré lors de la création de l'État à Tel Aviv : « Cela faisait 2000 ans que nous

attendions ce moment. C'est maintenant chose faite. Quand le temps fixé arrive, rien ne peut résister à Dieu. »

« Il anéantit les projets des peuples, oui, ce que Dieu a décidé de faire, Il le fait ; ses plans sont éternellement valables. »

Je voudrais reprendre trois points mentionnés dans le Nouveau Testament qui prouvent incontestablement qu'Israël a un avenir :

1. Une petite parole qui a une grande importance : « Voici, que votre maison vous sera laissée déserte, car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » » (Mt 23.38-39).

Le Seigneur a donné cette prophétie le mardi de la semaine sainte. Le peuple avait déjà crié quelque chose de similaire quelques jours auparavant, à savoir lorsque Jésus était entré publiquement à Jérusalem en tant que Messie le dimanche des Rameaux. Ainsi s'accomplissait la prophétie de Zacharie 9.9 : « Voici ton roi vient à toi... » (cf. Mt 21.4-5) – « Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! » » (Mt 21.9).

En conséquence, il s'agit d'une répétition du cri « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » Il a retenti pour la première fois lors de la première venue de Jésus, lorsqu'il est entré à Jérusalem monté sur un âne (Mt 21.5). On l'entendra une deuxième fois lors de Son retour, lorsqu'Il apparaîtra sur un cheval blanc (Ap 19.11).

C'est exactement ce qui a été prédit dans la Bible. En effet, il est intéressant de constater que le Psaume 24 fait deux fois la même déclaration. On pourrait se demander pourquoi.

La première fois : « Portes, élevez vos linteaux ! Élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui est ce roi de gloire ? L'Éternel, si fort et si puissant ! L'Éternel, puissant dans les combats ! » (Ps 24.7-8).

---

*C'est dans cette villa que s'est tenue la conférence de Wannsee, où, il y a 80 ans (en 1942) a été décidé l'assassinat systématique des onze millions de Juifs d'Europe.*

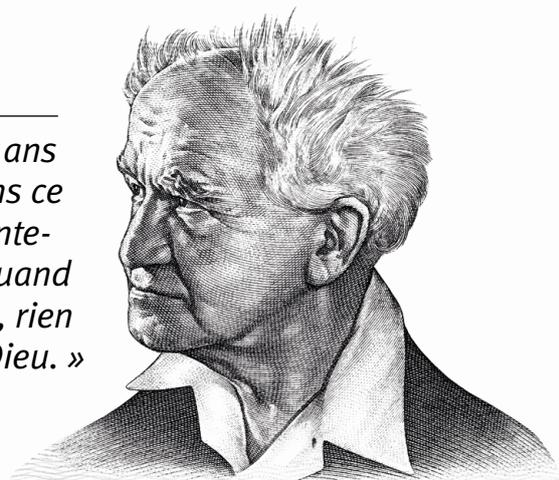
La deuxième fois : « Portes, élevez vos linteaux ! Élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui donc est ce roi de gloire ? L'Éternel, le maître de l'univers : c'est lui le roi de gloire ! » (Ps 24.9-10).

Pourquoi la même chose est-elle répétée deux fois de suite ? La première affirmation fait référence à la première venue de Jésus et à Son entrée à Jérusalem (Mt 21). La deuxième affirmation fait référence à Son retour à Jérusalem (Mt 23). La première fois, Il a livré bataille à Golgotha et a vaincu Satan, le péché et la mort. La deuxième fois, Il viendra ostensiblement en tant que Seigneur des armées et entrera en tant que tel à Jérusalem (Ps 24.10 ; Ap 19.14).

2. Preuve de la mise à l'écart et du rétablissement d'Israël : « Lorsqu'ils eurent fini de parler, Jacques prit la parole et dit : « Mes frères, écoutez-moi ! Simon a raconté comment dès le début Dieu est intervenu pour choisir parmi les nations un peuple qui porte son nom. Cela s'accorde avec les paroles des prophètes, puisqu'il est écrit : Ensuite, je reviendrai, je relèverai de sa chute la tente de David, je réparerai ses ruines, je la redresserai ; alors, le reste des hommes cherchera le Seigneur, ainsi que toutes les nations appelées de mon nom, dit le Seigneur, qui fait tout cela et de qui cela est connu de toute éternité » (Ac 15.13-18).

Dans ces versets, nous trouvons une preuve de l'introduction de l'Église issue de toutes les nations. Normalement, on disait toujours : d'abord Israël, ensuite les nations. D'abord

*« Cela faisait 2000 ans que nous attendions ce moment. C'est maintenant chose faite. Quand le temps fixé arrive, rien ne peut résister à Dieu. »*



les Juifs, puis les païens également. D'abord « les brebis perdues de la maison d'Israël... » (Mt 15.24). Mais maintenant, c'est l'inverse : d'abord les nations et ensuite Israël. D'abord, le choix d'un peuple d'entre les nations : c'est l'Église de Jésus. Ensuite, au moment du retour de Jésus, le renouveau spirituel d'Israël. Les prophètes n'ont pas parlé de cet « ensuite » (Am 9), c'est une révélation qui est seulement intervenue dans le Nouveau Testament. Mais dans le contexte des événements du Nouveau Testament, elle correspond à ce qu'Amos a dit (Ac 15.15).

À la fin, après le retour du Seigneur, les nations restantes se convertiront également dans le royaume messianique. Cette vérité est connue depuis longtemps. Il est ici question des nations qui vivront la grande tribulation et qui entendront parler de l'Évangile à ce moment-là. C'est la preuve que le plan de Dieu pour Israël n'a pas été abandonné, mais qu'il y a eu une parenthèse avec l'Église pour un temps limité.

La promesse de l'avènement du royaume pour Israël et les nations n'est pas annulée.

3. Le mystère : « En effet, je ne veux pas, frères et sœurs, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous preniez pas pour des sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que la totalité des non-Juifs soit entré. Et ainsi, tout Israël sera

sauvé, comme le dit l'Écriture : Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés » (Ro 11.25-26).

Quel est ce mystère ?

Le fait qu'Israël tombe dans l'endurcissement n'était pas un mystère. Ésaïe en avait déjà parlé, de même que le Seigneur Jésus, et Paul en fait également mention (Mt 13.14-17 ; Es 6.10 ; 29.10 ; 44.18 ; Ro 11.8). Et le fait qu'il sera sauvé un jour n'était pas non plus un mystère. Les prophètes en avaient déjà parlé. Le mystère est le salut de la totalité des non-Juifs.

Combien de temps durera cet endurcissement ? Quand Israël sera-t-il à nouveau accueilli ? Que doit-il se passer pour qu'il puisse être sauvé ? La réponse est la suivante : dans Sa prescience, Dieu avait un plan mystérieux au regard de l'endurcissement d'Israël. Il voulait faire des Juifs et des païens un nouveau peuple réuni en un seul olivier : les Juifs infidèles ont été arrachés et les croyants des nations ont été greffés sur lui (Ro 11.19-20). Lorsque le nombre total des païens (que Dieu connaît) sera greffé sur l'olivier, le temps de l'Église sera achevé et, selon ce que nous croyons avoir compris, elle sera enlevée. Ensuite, Dieu se préoccupera de sauver le futur Israël. Jésus reviendra à Sion (Ap 14). « En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Ro 11.29).

Il y aurait encore d'autres arguments du Nouveau Testament qui prouvent

qu'Israël sera sauvé à l'avenir – par exemple le figuier, les douze trônes des douze apôtres sur terre pour juger le futur Israël, l'ascension de Jésus (Ac 1), le discours sur le mont des Oliviers, la démonstration de l'Apocalypse – mais nous nous en tenons là dans le cadre de cet article.

### **L'avenir des nations**

Michel-Ange a dit un jour : « Dieu ne nous a pas créés pour ensuite nous abandonner. » Dieu s'est fait homme pour se lier à nous pour l'éternité. Il est l'un des nôtres. S'Il nous abandonnait, Il s'abandonnerait Lui-même. Les nations ont elles aussi un avenir.

Quels que soient les projets des peuples de la terre, en fin de compte ce seront les projets de Dieu qui s'accompliront. Cette assurance est pour nous un immense réconfort. « Cela aussi vient de l'Éternel, le maître de l'univers. Admirable est son conseil et grande est sa sagesse » (Es 28.29).

Nous voyons de nombreuses confirmations de cela dans la Bible, dans l'histoire et dans la prophétie biblique :

La construction de la tour de Babel a permis l'avènement d'Abraham. Le rejet de Joseph a conduit au salut de Jacob, de toute sa famille et de tout le monde connu de l'époque. L'esclavage d'Israël en Égypte a permis au peuple hébreu d'entrer dans la Terre promise et à de nombreuses promesses prophétiques de s'accomplir. La procédure choisie par l'empereur Auguste pour le recensement de la population a permis la réalisation de la prophétie selon laquelle le Sauveur promis naîtrait à Bethléem. Le rejet d'Israël nous a apporté le salut. La Première Guerre mondiale a permis aux Juifs d'acheter des terres dans le pays. La Seconde Guerre mondiale a débouché sur la naissance d'Israël en tant qu'État. La grande tribulation, accompagnées de ses contractions, permettra l'avènement de Jésus qui reviendra et la nouvelle vie dans le royaume millénaire de Christ.

*Dans Sa prescience, Dieu avait un plan mystérieux face à l'endurcissement d'Israël. Il voulait faire des Juifs et des païens un seul nouveau peuple réuni en un seul olivier.*



Les événements d'aujourd'hui concourent également à l'accomplissement du plan de Dieu. Et nous pouvons nous en réjouir.

1. Un regard vers l'avenir : l'espoir est comme un pont qui nous amène à l'autre rive. Esaïe 2 nous montre qu'à la fin des jours, Jérusalem sera élevée au-dessus de toutes les autres nations, les nations afflueront vers la montagne de l'Éternel pour y être instruites (c'est l'accomplissement de l'ordre de mission de faire d'elles des disciples), l'Éternel rendra la justice entre les peuples et ils s'uniront, des socs seront forgés avec les épées, il y aura un grand et magnifique désarmement ; on ne s'entraînera plus à faire la guerre, et les nations marcheront alors à la lumière de l'Éternel (cf. Zach 8.2-23).

Le but auquel les nations ne pourront jamais parvenir sans Lui sera enfin atteint. Il deviendra clair pour tout le monde que seul le Seigneur divin peut apporter le renouveau. La justice et la paix, le calme et la sécurité règneront (Es 32.15-20). La création sera libérée (Ro 8.18-25). Le climat sera de nouveau approprié (Es 49.10). Les animaux sauvages ne seront plus dangereux (Es 11.7-9).

2. La première et la deuxième venue de Jésus réunies : « Réjouis-toi, fille de Sion ! Lance des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit de l'ânesse » (Za 9.9).

C'est la première venue de Jésus. Puis Il est ressuscité, Il est monté au ciel et s'est assis sur le trône à la droite du Père, et de là, Il reviendra. Tout comme Zacharie 9.9 (qui parle du premier avènement) et Zacharie 9.10 (qui parle du second avènement) vont de pair, nous savons que le Seigneur reviendra en Israël. Il achèvera sa

mission au même endroit que là où Il l'a démarrée la première fois.

« Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre » (Za 9.10 ; cf. v. 14).

C'est Sa deuxième venue. Ces versets ne prennent pas en compte et ne discernaient pas l'ère actuelle de la grâce et de l'Église, qui est intercalée entre ces deux événements.

3. Les invités aux noces : le Seigneur reviendra sur terre pour régner. « Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, a établi son règne » (Ap 19.6). Et après l'établissement de ce règne viendront les noces de l'Agneau. « Réjouissons-nous, soyons dans la joie et rendons-lui gloire, car voici venu le moment des noces de l'Agneau, et son épouse s'est préparée » (Ap 19.7).

Ce mariage aura donc lieu sur terre, et non au ciel, et c'est Israël qui est l'épouse. Ou bien y aurait-il un mariage dans le ciel avant le retour glorieux de Jésus et en même temps la grande tribulation sur la terre ?

Les nations sont également invitées au festin des noces : « Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! » (Ap 19.9). Cela concerne les nations qui participent à la bénédiction d'Israël dans le royaume millénaire : « sur qui mon nom est invoqué, dit le Seigneur qui fait cela » (Ac 15.17 ; Am 9.11-12).

### L'avenir de l'Église

Peter Hahne souligne : « Les chrétiens n'ont pas besoin de se battre pour assurer leur avenir, car il a déjà été conquis à Golgotha »

Quel contraste avec une affiche publicitaire de *Postfinance* en Suisse : sur l'image, on voit une jeune femme accompagnée de la phrase suivante : « Pas de plan pour l'avenir, mais un plan de prévoyance 3a. C'est tout à fait normal. »

Vraiment ? Est-ce tout à fait normal ? – Cette phrase exprime le grand

dilemme selon lequel le monde n'a pas d'espoir et est incapable d'apporter un espoir quelconque, mais seulement quelques plans superficiels destinés à nous consoler et qui, dans le meilleur des cas, ne sont valables que jusqu'à la mort. En revanche, Dieu a un plan éternel pour l'avenir. Et Il va le mettre à exécution. Il a aussi préparé un plan pour ton avenir. Tu peux y entrer, sachant que hors de l'avenir préparé par Dieu, tous les plans de prévoyance humains sont voués à l'échec.

Un jour, un industriel montait fièrement à ses visiteurs son usine et les terrains adjacents. Il insistait sur le fait que tout ce qu'ils voyaient au nord, au sud, à l'ouest et à l'est lui appartenait et que tout cela était le fruit de son travail. L'un des invités lui demanda alors : « Nous admirons sincèrement votre œuvre et vos possessions aux quatre points cardinaux, mais puis-je vous demander poliment » – et il montra le ciel – « qu'est-ce qui vous appartient au-dessus de ces points cardinaux ? »

Nous devons saisir la vie éternelle et « amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide » (1 Tim 6.19). Celui qui n'a pas ce fondement avance vers l'avenir sans rien espérer.

Le 2 septembre 1998, l'avion SR111 de Swissair s'est écrasé au large d'Halifax, au Canada, provoquant le décès de 229 personnes de 44 nationalités différentes. Un des pilotes était originaire de la ville où ma famille et moi vivions. L'accident fatal a probablement été causé par un court-circuit dû à l'isolation défectueuse d'un câble du système de divertissement à bord. Il y a eu une petite étincelle, mais elle a suffi à provoquer le crash de l'avion et à entraîner 229 personnes dans la mort.

Le désespoir des familles de ces victimes était une affreuse tragédie. Un certain nombre d'entre elles considéraient que leur vie et leur avenir étaient totalement compromis et n'ont pas réussi à retrouver le bonheur – cette terrible souffrance est également l'image d'un

désespoir infini. Pensons au péché, à l'interruption de notre relation avec Dieu. L'homme cherche à se divertir et à se distraire par autre chose, et ne se rend pas compte qu'il est en train de s'écraser comme cet avion. Souvent, une « petite » étincelle suffit pour provoquer beaucoup de souffrances pour nous et nos semblables.

Les chrétiens connaissent aussi le deuil. Ils sont parfois très affectés et même submergés par leurs émotions au souvenir des événements passés. Mais pour ceux qui croient en Jésus, le deuil est différent de celui des personnes qui ne sont pas en Christ. Les chrétiens peuvent être en deuil, mais ils gardent espoir. Les chrétiens ont une paix profonde qui les reconforte dans leur tristesse et les aide à aller de l'avant.

Le désespoir, c'est comme une personne assoiffée qui rêve de boire, puis se réveille en étant déshydratée et émaciée. En revanche, l'espérance des chrétiens est comblée, car elle est orientée vers l'au-delà, vers les bénédictions célestes et spirituelles en Christ (Ep 1.3) – « [...] à cause de l'espérance qui vous est réservée dans le ciel. Cette espérance, vous en avez déjà entendu parler par la parole de la vérité, l'Évangile » (Col 1.5).

Notre espérance ne repose pas sur les choses terrestres, car la terre est éphémère : « Le monde passe... » Notre espérance est une espérance céleste et illimitée. En tant que chrétiens, nous avons toutes les raisons d'avoir confiance en l'avenir. Ce que le peintre Salvador Dali a dit un jour, les chrétiens peuvent également l'affirmer : « Ce que je préfère, c'est me souvenir de l'avenir. »

Quelqu'un a exprimé un jour cette pensée en ces termes : « L'espérance est comme un pont qui nous amène à l'autre rive. Dieu ne nous a pas abandonnés, Jésus se tient de l'autre côté et nous attend. »

Dans notre vie, la foi ne doit pas en-

gendrer de stress, mais nous pouvons puiser en elle de l'assurance. Car notre espérance n'est pas soumise à la vanité, mais elle est un héritage céleste qui ne peut ni se détruire, ni se souiller, ni se flétrir (Col 1,5 ; 1 P 1.4).

Nous devrions davantage considérer notre vie ici-bas d'en haut, dans la perspective de l'au-delà ; nous devrions adopter une perspective céleste et nous souvenir de la position que nous avons en Christ. Cela rendra certaines choses plus faciles dans nos vies. L'avenir de l'Église consiste à être emmenée au ciel pour apparaître plus tard avec le Christ depuis le ciel : « Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Ph 3.20). « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Col 3.4).

Jésus a donné Son sang pour la rédemption et est ressuscité d'entre les morts comme les prémices. Il est la garantie de notre avenir. Jean Jaurès a dit : « Les plus grands hommes sont ceux qui peuvent donner de l'espoir aux autres. » Ainsi, Jésus est sans aucun doute le plus grand homme qui ait jamais existé, car Il est toujours vivant et Il nous donne de l'espoir

Considère quel sera ton avenir. C'est la Bible qui te le révèle. Ton avenir est fondé sur Jésus-Christ. Ne t'enfonce pas dans le doute et la remise en question. Ne te décourage pas, persévère et n'abandonne pas, tourne ton regard vers Jésus. Jésus fait naître la foi et la mène à la perfection. Porte un regard sur les événements ici-bas dans la perspective de l'au-delà.

Le calendrier maya avait tort. Mais en ce qui concerne Jésus, nous savons que les prophètes avaient prédit Sa venue et qu'Il est effectivement venu. Jésus a dit qu'Il allait mourir, et Il est mort. Il a dit qu'Il ressusciterait et Il s'est relevé d'entre les morts. La Bible dit qu'Il reviendra, et Il va revenir !

NORBERT LIETH

# Le Seigneur m'a montré...

Qui est le Saint-Esprit ? Qui dirige-t-il et de quelle manière ? Une étude biblique et pratique.



**T**out enfant de Dieu sincère désire être guidé et dirigé par le Seigneur – « Ô Seigneur, montre-moi ce que je dois faire, quelle décision prendre. » Et c'est bien ainsi. En effet, Dieu a un plan pour notre vie et Il veut nous le communiquer. La Bible confirme cette vérité dans de nombreux passages. Par exemple, dans le Psaume 32.8 : « Je t'instruirai, je te montrerai la voie que

tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. »

Mais un certain nombre de gens sont déçus parce qu'ils n'expérimentent pas personnellement le fait que Dieu les guide de manière surnaturelle, contrairement aux expériences que leur dépeignent d'autres croyants. Oui, ils mettent peut-être même fondamentalement en doute leur capacité

à reconnaître le plan de Dieu pour leur vie. Et ils essayent alors désespérément de trouver des solutions pour faire euxaussi l'expérience extraordinaire du fait que Dieu les guide personnellement. Mais rien ne se passe – qu'est-ce qui ne va pas ? Souvent, cela est dû au fait que notre conception de la manière dont Dieu nous guide n'est pas biblique.

Lorsque le Seigneur veut se révéler à nous, nous montrer quelque chose, nous guider et nous instruire, il le fait toujours par le biais du Saint-Esprit. C'est ce que nous lisons dans Romains 8.14 : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » Dans ce chapitre, le terme « Saint-Esprit » est mentionné près de vingt fois. C'est plus souvent que dans tout autre chapitre de la Bible. Ce passage nous dévoile l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur des chrétiens nés de nouveau. Romains 8 est le chapitre qui montre le mieux aux enfants de Dieu l'ampleur de la sécurité, de la certitude et de l'assurance que Christ leur procure.

Nous voyons au verset 1 l'annulation de toute condamnation et au dernier verset 39 celle de toute séparation. Le Saint-Esprit joue ici un rôle essentiel. Les versets 2 et 3 nous montrent le rôle du Saint-Esprit dans la libération du péché et de la mort. Le verset 4 nous montre que le Saint-Esprit nous rend capables d'accomplir la loi de Dieu. Les versets 5 à 11 nous montrent que le Saint-Esprit transforme notre nature. Les versets 12 à 13 nous montrent que le Saint-Esprit nous donne la force de vaincre la chair (par chair, il est question ici de notre nature humaine égoïste, obstinée et égocentrique). Les versets 14 à 16 nous montrent que le Saint-Esprit nous guide, que c'est par Lui que nous sommes adoptés par Dieu et que nous avons accès à Dieu. Les versets 17 à 30 nous montrent quel avenir glorieux nous attend et à quel point le Saint-Esprit intervient en notre faveur. Enfin, les versets 31 à 39 sont l'expression suprême de notre assurance et de notre certitude absolue en Christ. N'est-ce pas merveilleux ?

Or, s'il est dit au cœur de ce chapitre : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (v. 14), il est de la plus haute importance de savoir qui est le Saint-Esprit, qui le Saint-Esprit conduit et comment le Saint-Esprit nous conduit, ou, en

d'autres termes, ce qu'Il nous montre. À défaut, même des chrétiens sincères risquent d'être induits en erreur par un faux esprit, par un ange de lumière séduisant (cf. 2 Co 11.14), voire par Satan lui-même.

### Qui est le Saint-Esprit ?

Dans le précieux ouvrage de référence *Grundlagen biblischer Lehre* (N.d.T. : *Major Bible Themes*, non traduit en français), Lewis Chafer et John Walvoord soulignent les points suivants :

Le Saint-Esprit est une personne. En effet, la Bible nous apprend qu'Il fait des choses que seule une personne est capable de faire : l'Esprit convainc le monde (Jn 16.8). L'Esprit enseigne (Jn 14.26). L'Esprit parle (Ac 13.2) L'Esprit intercède pour nous (Ro 8.26). L'Esprit conduit (Ro 8.14). L'Esprit met à part certaines personnes pour exercer un ministère précis (Ac 13.2). L'Esprit a Lui-même un appel (Jn 15.26). Et l'Esprit sert (cf. Lewis Chafer, John Walvoord, *Grundlagen biblischer Lehre*, CV Dillenburg 2018, p. 109-110).

Beaucoup de gens pensent que l'Esprit n'est pas une personne, mais la personnification d'une force. Mais tous ces passages bibliques montrent clairement que l'Esprit de Dieu est une personne.

« L'intelligence, l'émotion et la volonté sont les trois éléments constitutifs d'une personne. Le Saint-Esprit possède ces trois caractéristiques et est donc forcément une personne » (Charles Ryrie, *Die Bibel verstehen* [N.d.T. : *ABC de la théologie chrétienne*, citation tirée de la traduction allemande parue à la maison d'édition] CV Dillenburg 1996, p. 383).

Il interagit en tant que personne avec d'autres personnes : Dieu le Père L'envoie dans le monde (Jn 14.16, 26) et Dieu le Fils L'envoie dans le monde (Jn 16.7). Les hommes peuvent attrister

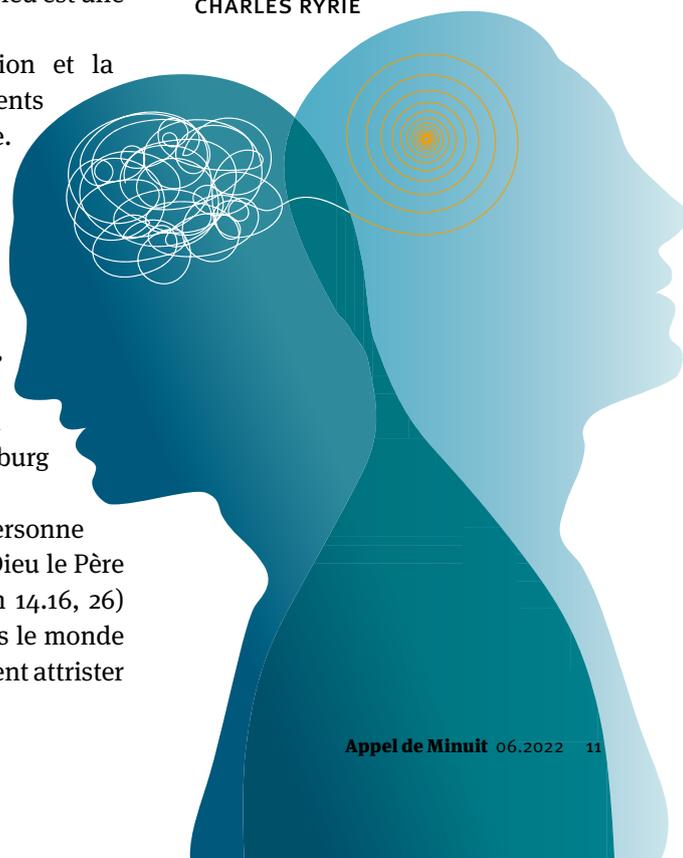
l'Esprit (Ep 4.30), L'éteindre, s'y opposer (1 Th 5.19), blasphémer contre Lui (Mt 12.31), Lui mentir (Ac 5.3), L'insulter (Hé 10.29), parler contre Lui (Mt 12.32). Toutes les expressions utilisées pour parler de l'Esprit dans la Bible se réfèrent à Lui comme étant une personne.

Il est appelé « un autre consolateur/défenseur » (avocat), ce qui indique qu'Il est une personne au même titre que Christ : « Quant à moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre défenseur, afin qu'il demeure éternellement avec vous » (Jn 14.16-17). Il est appelé un esprit de la même manière personnelle que l'on parle de Dieu en tant qu'esprit : « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jn 4.24).

---

« L'intelligence, l'émotion et la volonté sont les trois éléments constitutifs d'une personne. Le Saint-Esprit possède ces trois caractéristiques et est donc nécessairement une personne. »

CHARLES RYRIE



Mais le Saint-Esprit est plus qu'une simple personne : Il est Dieu, éternellement lié à Dieu le Père et à Dieu le Fils. Benedikt Peters a un jour exprimé cette pensée de la manière suivante : « Le Père ne peut jamais exister ni agir sans le Fils et l'Esprit. Le Fils ne peut jamais exister ni agir sans le Père et l'Esprit. L'Esprit ne peut jamais exister ni agir sans le Père et le Fils » (Benedikt Peters, *Der Heilige Geist*, [N.d.T. : Le Saint-Esprit, non traduit en français] Bethanien 2003, p 9).

Il est appelé Dieu et a la même nature que Christ. Cela ressort clairement d'Actes 5:3 : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur au point que tu aies menti au Saint-Esprit ? » Et à la fin du verset 4, on peut lire : « Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » En Romains 8.26, Paul insiste sur le fait que « l'Esprit lui-même intercède pour nous », mais en Romains 8.34, il ajoute : « Christ [...] intercède aussi pour nous ! » Le Saint-Esprit est appelé « Esprit de Dieu » et « Esprit de Jésus-Christ » en Romains 8.9.

Il possède les attributs de la nature divine. Il est omniscient : « Qui a compris l'Esprit de l'Éternel et quel homme a été son conseiller pour l'instruire ? Avec qui a-t-il délibéré pour se laisser éclairer par lui ? Qui lui a appris le sentier du droit, lui a enseigné son savoir-faire et lui a fait connaître le chemin de l'intelligence ? » (Es 40.13-14). Il est omniprésent : « l'Esprit de la vérité [...] car il restera avec vous et sera en vous » (Jn 14.17). Il est tout-puissant : « L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime » (Jb 33.4). Il est éternel : « Si tel est le cas, le sang de Christ, qui s'est offert lui-même à Dieu par l'Esprit éternel comme une victime sans défaut, purifiera d'autant plus votre conscience des œuvres mortes afin que vous serviez le Dieu vivant » (Hé 9.14).

Le Saint-Esprit accomplit les œuvres de Dieu : « Car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a



*Le Père ne peut jamais exister ni agir sans le Fils et l'Esprit. Le Fils ne peut jamais exister ni agir sans le Père et l'Esprit. L'Esprit ne peut jamais exister et ni agir sans le Père et le Fils.*

BENEDIKT PETERS

été apportée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que les hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 P 1.21).

Le Saint-Esprit est présenté dans l'Écriture comme une personne en qui nous devons avoir foi : « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28.19). Et nous devons non seulement croire en Lui, mais aussi Lui obéir : « Pierre réfléchissait encore à la vision quand l'Esprit lui dit : Il y a trois hommes qui te cherchent ! Lève-toi, descends et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés » (Ac 10.19-20).

Toutefois, nous n'adressons pas de prières au Saint-Esprit. Bien que le Saint-Esprit soit Dieu, la Bible ne nous ordonne à aucun moment de Le prier. Son ministère consiste à conduire les hommes à Jésus et à glorifier Dieu. Son but n'est pas de se glorifier Lui-même.

Le passage d'Éphésiens 3.14-17 et suivants nous donne un exemple de la manière selon laquelle nous devons prier et nous montre comment interagir la trinité divine. Dans ce passage, Paul nous enseigne comment prier : « Voilà pourquoi je plie les genoux devant le Père [de notre Seigneur Jésus-Christ],

de qui toute famille dans le ciel et sur la terre tient son nom. Je prie qu'il vous donne, conformément à la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifié par son Esprit dans votre être intérieur, de sorte que le Christ habite dans votre cœur par la foi... »

En résumé, on peut répondre à la question « Qui est le Saint-Esprit ? » de la manière suivante : Il est une personne. Il est Dieu. Il n'agit jamais de sa propre initiative mais toujours en relation avec le Père et le Fils et Il glorifie le Père et le Fils. Nous devons croire en Lui, mais non Le prier.

### **Qui est conduit par le Saint-Esprit ?**

Romains 8.14 est clair à ce sujet : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » Dans le contexte de Romains 8, il est question de certitude et d'assurance. Et le verset 14 donne l'une des réponses les plus concises de toute la Bible à la question de savoir qui est vraiment un enfant de Dieu.

Notre nouvelle vie se manifeste par le fait que nous sommes conduits par le Saint-Esprit. Toute personne qui est « conduite par l'Esprit de Dieu » est un fils ou une fille de Dieu. Chacune d'entre elle, sans exception. En employant le temps du présent, la grammaire grecque du texte original met ici l'accent sur une conduite continuelle, incessante. Il ne s'agit donc pas d'une expérience unique et particulière dans le passé, mais d'une conduite présente et constante – il est question ici d'une vie soumise au Saint-Esprit. Mais par cette déclaration, l'apôtre Paul déclare clairement que tous les hommes ne sont pas des enfants de Dieu. Est-ce qu'un comportement correct est la preuve que quelqu'un est un enfant de Dieu ? Ou le fait d'assister au culte ? Ou de lire la Bible et d'obéir à sa conscience ? Toutes ces choses peuvent constituer des indices – mais pas forcément. Seul celui qui est « conduit par l'Esprit de Dieu » est « fils de Dieu ».

Dieu nous a créés, et ainsi chaque être humain est une créature de Dieu. Nous avons tous été créés à l'image de Dieu. Nous pouvons penser, aimer et parler comme Dieu. Mais nous ne sommes pas divins, car nous possédons seulement la vie biologique, et non la vie spirituelle. Notre être, notre nature et notre vie ne sont pas identiques à ceux de Dieu. De plus, notre nature pécheresse innée et héréditaire corrompt en nous bien des traits du caractère divin. L'homme naturel n'est pas un enfant de Dieu. Il est un ennemi de Dieu. Proverbes 15 souligne que « le sacrifice qu'offrent des méchants fait horreur à l'Éternel » (v. 8). « La conduite des méchants fait horreur à l'Éternel » (v. 9). Souvenons-nous du bilan dressé par Paul en Romains 3,10-12 : « Il n'y a pas de juste, pas même un seul ; aucun n'est intelligent, aucun ne cherche Dieu. Tous se sont détournés, ensemble ils se sont pervertis ; il n'y en a aucun qui fasse le bien, pas même un seul ! »

Tout ce que Dieu accomplit malgré tout dans la vie d'un être humain qui correspond à cette définition est une grâce anticipée – elle consiste en ce que le Saint-Esprit le convainc de sa nature pécheresse et l'attire à Jésus. En tant qu'êtres humains, nous pouvons créer certaines choses, par exemple un robot. Mais ce qui est créé n'est pas humain. Au mieux, il ressemble à un être humain. Seul ce que nous engendrons en tant qu'être humain devient humain. L'être engendré est ainsi l'enfant d'un être humain et porte en lui la nature humaine. Et il en va de même pour Dieu. Seul ce qui est né de Dieu est divin et possède des caractéristiques divines telles que l'éternité et l'absence de péché. Et ainsi, nous avons besoin de cette vie divine en nous pour vivre éternellement et sans péché en communion avec Dieu au ciel après notre mort. Et cela est uniquement possible lorsque nous naissons de Dieu. Jésus explique cette vérité très concrètement en Jean 3,3 : « À moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu ! »

Le Saint-Esprit opère cette nouvelle naissance chez ceux qui avouent à Dieu qu'ils sont perdus, désespérés et incapables, et qui placent leur confiance dans le pardon des péchés que Jésus a accompli sur la croix. C'est ainsi, et uniquement de cette manière, que nous devenons des fils et des filles de Dieu. Remarquons que nous ne devenons pas identiques au Fils de Dieu, Jésus-Christ, car Il est né de Dieu avant le commencement. Par l'adoption et le renouvellement de notre être sur la base de la mort sur la croix du Fils unique de Dieu, nous devenons des enfants de Dieu. C'est le miracle qu'expérimente toute personne qui se tourne vers Dieu et qui se convertit : Dieu nous donne un cœur entièrement nouveau, une nouvelle disposition d'esprit et une nouvelle identité familiale. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Co 5,17).

Tout cela se produit en un instant, par l'action du Saint-Esprit. Ce faisant, le Saint-Esprit opère les sept bénédictions permanentes suivantes, et c'est là son ministère à notre égard : premièrement, nous recevons l'Esprit (Gal 3,2). C'est un don immérité du Seigneur par grâce. Deuxièmement, nous naissons de nouveau par l'Esprit (Jn 3,3-5). C'est l'œuvre de Dieu en nous pour que nous vivions éternellement. Troisièmement, l'Esprit vient faire sa demeure en nous (1 Co 6,19). Dieu est constamment présent en nous, Il nous aide et agit en nous. Quatrièmement, l'Esprit nous marque de son sceau (2 Co 1,22), Il nous protège et nous préserve. Cinquièmement, nous recevons l'Esprit comme un gage (2 Co 1,22), une assurance que Dieu nous réserve un héritage. Sixièmement, l'Esprit nous consacre par son onction (2 Corinthiens 1,21), c'est à dire nous rend capable d'exercer un ministère. Septièmement, nous recevons le baptême de l'Esprit (1 Cor 12,13), c'est à dire que nous sommes réunis avec tous

les croyants dans le corps de Jésus pour former l'Église.

Tout cela est un cadeau unique et incroyable, accordé par grâce par le Seigneur – nous n'y sommes pour rien ! La conversion et la nouvelle naissance sont l'œuvre principale du Saint-Esprit, mais Son ministère ne s'arrête pas là. Le Seigneur nous équipe de dons spirituels pour accomplir toutes sortes de ministères et, en même temps, le Saint-Esprit commence à développer dans notre cœur le fruit de l'Esprit. Il y en a neuf : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Ga 5,22).

L'Esprit veut également nous remplir. C'est une œuvre particulière qu'Il accomplit, mais non une expérience unique comme celles mentionnées précédemment. Cela doit être renouvelé en permanence et dépend de notre foi et de notre obéissance personnelles. C'est pourquoi Paul insiste expressément en Éphésiens 5,18 : « Soyez remplis de l'Esprit ».

---

*Est-ce qu'un comportement correct est la preuve que quelqu'un est un enfant de Dieu ? Ou le fait qu'il lise la Bible et obéisse à sa conscience ? Toutes ces choses peuvent être des indices – ou pas. Seul celui qui est « conduit par l'Esprit de Dieu » est « fils de Dieu ».*

### **Qu'est-ce que le Saint-Esprit nous montre et comment nous guide-t-il ?**

La grande confusion qui règne aujourd'hui au sujet du Saint-Esprit et l'incertitude qui en résulte reposent entre autres sur une mauvaise compré-



*La conversion et la nouvelle naissance sont l'œuvre principale du Saint-Esprit, mais Son ministère ne s'arrête pas là.*

hension de Son ministère. Le ministère du Saint-Esprit envers nous est celui d'un Esprit de filiation ou d'acceptation comme des fils, c'est-à-dire celui d'un Esprit d'adoption. Paul en parle dans Romains 8.15 : « Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. »

De nos jours, l'adoption n'est plus très populaire. À l'époque, c'était très différent. Le fait d'être choisi par quelqu'un était considéré comme un privilège. Dans la culture romaine, l'adoption faisait perdre à une personne tous ses droits et obligations envers son ancienne famille, mais lui conférait en contrepartie tous les droits et privilèges d'un fils dans sa nouvelle famille. C'est exactement ce qui se passe lorsque nous sommes adoptés par Dieu au moment de la nouvelle naissance. James I. Packer a écrit à ce sujet :

« Reconnaître que nous recevons le Saint-Esprit en tant qu'Esprit de filiation est la clé de tout ce que le Nouveau Testament enseigne sur le ministère du Saint-Esprit en faveur des chrétiens. Sur cette base, nous reconnaissons trois aspects de son action.

Premièrement, le Saint-Esprit réalise et maintient en nous la conscience – parfois même lorsque notre vieille nature s'y refuse – que nous sommes devenus, par le libre choix de la grâce de Dieu, des enfants de Dieu par Jésus-Christ. C'est ainsi qu'Il nous offre la foi, l'assurance et la joie.

Deuxièmement, Il nous incite à considérer Dieu comme notre Père, à venir à Lui avec respect mais aussi avec assurance et à Lui accorder une confiance illimitée, comme le font naturellement des enfants qui sont sûrs d'eux car ils savent que leur père les aime. C'est par Son action que nous sommes rendus capable de crier : « Abba, Père » – et ce cri exprime la disposition de notre cœur.

Troisièmement, Il nous motive à nous comporter conformément à notre position d'enfants royaux, en manifestant notre appartenance à la famille (en se conformant à Christ), en favorisant le bien-être de la famille (en aimant les frères et sœurs), et en préservant l'honneur de la famille (en recherchant la gloire de Dieu). C'est l'œuvre de la sanctification.

[...] C'est pourquoi il ne s'agit pas en premier lieu de rechercher des sentiments et des expériences, mais de rechercher Dieu lui-même, de le considérer comme notre Père, d'apprécier la communion avec Lui, et d'avoir en nous un désir croissant de Le connaître et de Lui plaire. Nous montrerons ainsi la réalité de l'action du Saint-Esprit dans notre vie. C'est cette vérité qui peut nous retirer du marécage des opinions non spirituelles sur l'Esprit dans lequel tant de gens risquent d'être englués aujourd'hui » (James I. Packer, *Gott erkennen* [N.d.T. : *Connaître Dieu*, citation tirée de la traduction allemande parue à la maison d'édition] Herold-Schriften-mission 2014, p. 265-266).

Ces pensées aident à comprendre Romains 8.14 : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » En outre, le fait d'être conduit

par l'Esprit est ici exprimé ici à la voie passive, c'est-à-dire que les fils de Dieu « sont conduits ». Nous ne nous dirigeons pas nous-mêmes !

Et il y a encore un aspect important de la direction de l'Esprit : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Co 3.17) – pas de contrainte, pas de pression, pas d'exigence et pas d'asservissement. Le Saint-Esprit nous guide comme un maître guide ses élèves ou comme un berger guide ses brebis, car cela correspond à Son unité de nature avec Jésus. On le voit déjà dans l'Ancien Testament : « Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos » (Ex 33.14) – la colonne de nuée le jour, la colonne de feu la nuit.

Il est notre guide sur le chemin vers la patrie céleste. Pas par la force, mais par la persuasion, les avertissements et les rappels à l'ordre personnels et affectueux. Bien sûr, l'impulsion intérieure de l'Esprit peut être forte, mais jamais contraignante ni dominante. Ces contraintes existent dans les autres religions, mais pas avec le Dieu vivant. Il ne nous guide pas comme des prisonniers retenus par une chaîne, mais comme des affranchis attachés à Lui par un lien d'amour. Nous ne sommes pas contraints comme des bêtes qui agissent par instinct, mais nous sommes guidés en tant que créatures douées de raison. Il nous dirige par la révélation de l'Esprit et par la motivation de notre volonté.

En Jean 14.21, Jésus déclare : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi, je l'aimerai et je me révélerai à lui. » Cette révélation se fait par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Nous voyons ici deux choses : d'une part, toute la trinité divine est impliquée et, d'autre part, les commandements, c'est-à-dire la parole de Dieu, jouent un rôle clé absolu.

Cela doit être souligné avec force : il n'existe pas de direction intérieure du

Saint-Esprit indépendante de la Parole écrite. Il est « l'Esprit de la vérité » (Jn 14.17), qui a inspiré « la Parole de la vérité » (Ep 1.13) et qui, par conséquent, nous guide dans toute la vérité (Jn 16.13) – comment pourrait-il s'en écarter ? C'est un point très important pour comprendre la manière dont nous conduit l'Esprit.

En Éphésiens 1.18, Paul ne prie donc pas pour des signes et des miracles puissants, accompagnés d'expériences enivrantes, mais pour « qu'il illumine les yeux de votre cœur ». Et cela se fait par « l'Esprit de connaissance » (Es 11.2).

Nous avons été créés par Dieu en tant que créatures douées de raison. En premier lieu, Dieu nous guide donc par la compréhension raisonnable, suivie de la mise en pratique de Sa Parole. L'Esprit de Dieu nous conduira toujours en accord avec la Parole de Dieu déjà exprimée. Il ne fera jamais autre chose. Cette Parole est en nous par son Esprit. Nous devons nous y tenir.

Oui, l'Esprit souffle où Il veut (cf. Jn 3.8), mais exclusivement dans les limites de la Parole de Dieu. Ce n'est qu'en comparant les paroles que nous recevons dans notre être intérieur avec la Parole extérieure, écrite, que nous reconnaissons si elles viennent vraiment du Saint-Esprit. C'est uniquement à travers la Parole écrite que nous savons que la voix intérieure qui nous avertit ou nous pousse à faire quelque chose est effectivement celle de l'Esprit. Et c'est ainsi que nous sommes préservés de nos propres désirs et de notre imagination ou, pis encore, de la séduction d'un faux esprit.

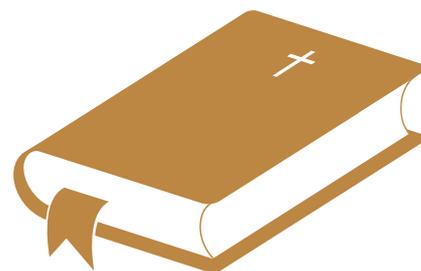
Dans la période actuelle, dite de l'Église, le Saint-Esprit guide individuellement chaque enfant de Dieu, non pas oralement, mais moralement, sur la base de sa connaissance de la Parole de Dieu. Cela signifie : non pas par des voix audibles, mais par des impulsions intérieures et des souhaits qui sont conformes à l'Écriture. Mais

pas de manière contraignante ! Et bien sûr, Il nous guide aussi à travers les circonstances : Il ferme une porte ici, et en ouvre une autre à un autre endroit.

Comprenons-nous l'importance de bien connaître la Bible ? L'importance du discernement ? Si, sans connaître les Écritures, nous nous attendons à ce que le Saint-Esprit nous guide, il s'ensuit toutes sortes de décisions non bibliques, voire d'expériences extatiques. La Bible ne renferme pas d'instructions sur la couleur des chaussettes que nous devons porter, sur la voiture que nous devons acheter et ne nous révèle pas non plus l'identité de notre futur conjoint. La Bible n'est pas un livre d'oracles. Dans la Bible, Dieu nous révèle seulement des principes sur la base desquels nous devons prendre nos décisions.

Si nous gardons tout notre argent pour nous, si nous ne donnons rien à notre prochain et à notre église locale, alors l'achat d'une superbe voiture est une erreur. Mais si nous soutenons généreusement nos proches, les frères et sœurs dans le besoin et le royaume de Dieu, et qu'il nous reste ensuite quelque chose, nous pouvons acheter ce qui nous plaît. Il en va de même pour le choix du conjoint. La Bible dit clairement : « que ce soit dans le Seigneur » (1 Co 7.39), ce qui signifie qu'il ou elle doit être croyant(e). Dans ce cadre, un homme célibataire peut choisir une personne aux cheveux noirs ou blonds, ou une femme célibataire peut rechercher un homme grand ou un petit. Si nous respectons les principes bibliques, il ne reste que peu de décisions pour lesquelles nous avons réellement besoin d'une direction pour une situation particulière !

Comment fait-on l'expérience de cette plénitude et de cette puissance de l'Esprit ? Comment obtenir une exhortation, un encouragement, le réconfort, la capacité à tenir ferme, la joie, la paix, l'espoir, le discernement, la sagesse, la compréhension et le renouveau ? – Par



---

*La Bible n'est pas un livre d'oracles. Dans la Bible, Dieu nous révèle seulement des principes sur la base desquels nous devons prendre nos décisions.*

l'Esprit. N'est-ce pas ? Mais la Parole de Dieu produit également en nous tout cela, comme le décrit le Psaume 119. On peut donc dire qu'être rempli de l'Esprit est semblable à être rempli de la Parole.

Ne cherchons donc pas d'expériences mystiques ou autres, mais faisons comme le psalmiste dans le Psaume 119.97 : « Combien j'aime ta loi ! Je la médite toute la journée. »

Ce faisant, nous soumettons au Seigneur notre cœur, nos pensées, nos sentiments, nos désirs, notre volonté et nos actes. Et c'est ainsi que le Saint-Esprit fait en sorte que nous aspirions à ce que nous avons lu et compris dans la Bible, que nous y ajustions notre comportement et que nous nous y soumettions. La Bible appelle ce processus la sanctification. Ce sont les effets de la foi et de l'obéissance. Et nous faisons alors l'expérience décrite par Paul dans 1 Thessaloniens 2.13 : « La parole de Dieu agissant en vous qui croyez. »

Voilà ce que Dieu veut nous montrer.

FREDY PETER

# Les phénomènes météorologiques extrêmes au regard du changement climatique

Comment évaluer les événements météorologiques extrêmes actuels ? Assiste-t-on vraiment à un changement climatique ? Quelques réflexions sur la base de la Bible.

**E**n février, un violent ouragan a balayé le nord de l'Allemagne. Dans l'embouchure de l'Elbe et tout au long de ce fleuve, des bateaux ont coulé ou se sont échoués sur les rives. L'ouragan, accompagné de violentes averses de pluie et de grêle, a détruit d'innombrables bâtiments et déraciné des centaines de milliers d'arbres. D'innombrables personnes et animaux ont perdu la vie et de larges zones ont été totalement inondées et ravagées durant plusieurs mois.

En mai, de violents orages ont éclaté sur une grande partie de la région de Thuringe, faisant monter le niveau de nombreuses rivières de plusieurs mètres en quelques heures. Plus de 2 200 personnes ont perdu la vie.

En juillet, la vallée de l'Ahr, ainsi que certaines de ses vallées voisines, ont été frappées par des intempéries et des inondations extrêmement destruc-

trices, du jamais vu auparavant dans cette région. Des centaines de maisons ont été détruites, des ponts démolis, les récoltes anéanties et il y a eu plus d'une centaine de morts.

En automne, de violents ouragans ont balayé l'Atlantique, faisant des milliers de morts, coulant des navires et causant la disparition de nombreuses personnes, sans parler des dégâts causés à l'intérieur des terres et sur les îles. Les îles des Caraïbes, le sud des États-Unis ainsi que l'Amérique centrale ont été touchés.

En décembre, les îles Britanniques et la Manche ont été frappées par une tempête sans précédent, qui a provoqué un raz-de-marée dans toute la région de la mer du Nord, faisant environ 10 000 victimes. La marine britannique a perdu 13 navires et plus de 1 500 marins.

Voilà des preuves évidentes que le changement climatique provoqué par l'homme est en marche... et que les activistes qui veulent sauver le climat

ont raison lorsqu'ils disent qu'il n'y a plus une minute à perdre. Cependant, réfléchissons un instant : l'ouragan mentionné au début de ce texte, qui a touché le nord de l'Allemagne, s'est produit en février 1648. Les violents orages subis par la Thuringe se sont déchaînés le 29 mai 1613 et la catastrophe dans la vallée de l'Ahr s'est produite le 21 juillet 1804. En outre, en 1601 et 1910, la vallée de l'Ahr a également été ravagée par des catastrophes similaires. Les ouragans dévastateurs étaient des événements datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Et cette tempête, la plus violente qui ait jamais frappé les îles Britanniques et la Manche, s'est produite en 1703. On sait également qu'une grande sécheresse a frappé l'Europe centrale en 1540. Pendant presque toute une année, il n'a pratiquement pas plu dans une grande partie de l'Europe. En outre, une publication parue en 2016 estime que la température estivale moyenne de l'époque était bien supérieure aux moyennes actuelles. Un historien suisse, spécialisé dans la recherche dans le domaine de l'histoire de l'environnement et de la



climatologie historique, décrit ainsi les événements de l'année 1540 :

« Pendant onze mois, il n'a pratiquement pas plu, la température a été de cinq à sept degrés supérieure aux valeurs normales du XXe siècle ; elle a dû dépasser les quarante degrés en plein été sur une grande partie de la région considérée. D'innombrables zones forestières sont parties en fumée, une fumée âcre a voilé la lumière du soleil, aucun orage n'a été enregistré pendant tout l'été. L'eau vint cruellement à manquer dès le mois de mai, les puits et les sources tarissaient, les moulins s'arrêtaient, les gens mouraient de faim, le bétail était abattu en urgence. On estime qu'un demi-million de personnes sont mortes en Europe. »

Vous voyez ? Des catastrophes d'une ampleur dévastatrice, et même des changements climatiques, ont toujours existé et existeront toujours. Jamais l'homme ne pourra influencer le climat, ni positivement, ni négativement. On peut protéger l'environnement, les animaux et les hommes, les bâtiments et les terres, mais pas le

climat. S'il pleut, je peux faire en sorte de ne pas être mouillé, mais je ne pourrai pas arrêter la pluie. Et je me pose donc la question : comment se fait-il que des gens intelligents soient assez naïfs pour croire qu'ils peuvent modifier le climat et sauver ainsi le monde ? Comme le dit la Bible : « Ils se vantent d'être sages, mais ils sont devenus fous » (Ro 1.22).

Et en effet, je crois qu'avec toutes les folies véhiculées actuellement dans le monde – la protection du climat, l'idéologie du genre et l'avortement, la théorie de l'évolution et la propagande homosexuelle – l'homme est égaré et aveuglé. Il est devenu la proie du Diable. En fin de compte, tout cela n'est rien d'autre que le fruit du rejet de Dieu et de sa Parole. C'est le résultat de l'abandon de la crainte de Dieu et c'est la conséquence du fait qu'on n'a plus conscience du péché. Dès le début, le Diable avait mis en doute la parole de Dieu : « Dieu a-t-il réellement dit ? » Et c'est toujours en remettant Dieu en question que le Diable continue de séduire l'homme aujourd'hui.

Lorsque Dieu dit qu'Il est le Créateur du ciel et de la terre, l'homme – séduit par Satan – réplique : « Non, c'est le hasard qui a tout créé. » Lorsque Dieu dit qu'Il veille sur Sa création et qu'Il garantit que les semences et les moissons ne cesseront pas tant que la terre existera, l'homme séduit par le Diable réplique : « Non, il n'y a plus un instant à perdre, nous devons sauver la terre, coûte que coûte. » Lorsque Dieu dit que toute la création est soumise à la vanité, l'homme rétorque : « Non, nous allons sauver notre planète avec la transition énergétique, la protection du climat et les certificats environnementaux. » Lorsque Dieu dit qu'Il a créé l'être humain en tant qu'homme et femme, l'être humain dit : « Non, il y a beaucoup plus de genres. Un homme peut aussi être une femme ou les deux ou aucun des deux. » Lorsque Dieu dit qu'il est honteux qu'un homme soit couché avec un homme et qu'une femme soit couchée avec une femme, l'homme répond : « Non, c'est la diversité, c'est de l'amour, c'est bien et tout à fait normal. » Lorsque Dieu dit qu'un homme

ne doit pas quitter sa femme, l'homme réplique : « Non, je veux être libre, je ne veux pas me lier à quelqu'un, je veux décider moi-même. » Lorsque Dieu dit : « Multipliez-vous, les enfants sont une grande bénédiction », l'homme répond : « Non, les enfants sont un fardeau, les enfants nuisent au climat et mon ventre m'appartient. »

Alors que les auteurs de la Loi fondamentale (constitution) allemande étaient encore influencés et guidés par leur responsabilité devant Dieu, la Parole de Dieu est aujourd'hui foulée aux pieds et combattue par tous les moyens. Bien sûr, il n'y a pas d'autodafé de Bibles et nous jouissons de la liberté de religion, mais la politique, l'économie et la société sont habituées



*Dès le début, le Diable avait mis en doute la parole de Dieu : « Dieu a-t-il réellement dit ? » Et c'est en continuant à remettre Dieu en question que le Diable séduit l'homme aujourd'hui.*

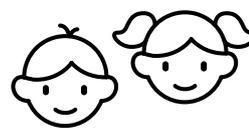
non seulement à remettre en question la Parole de Dieu, mais aussi à en tordre le sens et à l'écartier. Mais que nous dit la Parole de Dieu, notamment en ce qui concerne les événements à venir ? Dans le discours dit « de la fin des temps », le Seigneur Jésus déclare : « Il y aura de grands tremblements de terre en divers endroits, ainsi que des pestes [on pourrait aussi parler de] et des famines ; il y aura des phénomènes terrifiants et de grands signes dans le ciel » (Lc 21.11).

« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le bruit de la mer et des vagues. [...] car les puissances des cieux seront ébranlées » (Lc 21.25-26) – les puissances des cieux, c'est-à-dire le soleil et la lune, ont une influence directe sur le climat et sur les conditions météorologiques extrêmes. L'intensité du soleil, par exemple, est déterminante pour établir la quantité de CO<sub>2</sub> libéré dans les océans. En d'autres termes, un réchauffement de la planète provoque des niveaux de CO<sub>2</sub> plus élevés, mais des niveaux de CO<sub>2</sub> plus élevés ne provoquent pas pour autant un réchauffement de la planète. Et la lune, à son tour, a une influence sur les marées. Selon un rapport de la NASA, ce que l'on appelle une « oscillation de la lune », qui se produit de manière cyclique, pourrait provoquer des inondations.

Ce que le Seigneur prophétise en Luc 21.25-26 concerne l'avenir et nous n'y sommes pas encore. Néanmoins, il est passionnant de voir les signes avant-coureurs des événements à venir. Dans la deuxième épître de Pierre, on peut lire par exemple : « Ce jour-là, le ciel disparaîtra avec fracas, les éléments embrasés se désagrégeront, et la

terre avec les œuvres qu'elle contient sera brûlée » (2 P 3.10).

Qui aurait pu imaginer la réalité décrite par ces mots il y a des années ? Mais depuis le commencement de l'ère atomique, on peut très bien imaginer ce que Pierre écrivait déjà au premier siècle de notre ère. Et si nous pensons à l'Apocalypse, nous prenons conscience qu'il se passera sur terre à l'avenir des choses qui choqueront tous ceux qui en seront témoins. Ainsi, il est dit entre



*Lorsque Dieu dit : « Multipliez-vous, les enfants sont une grande bénédiction », l'homme répond : « Non, les enfants sont un fardeau, les enfants nuisent au climat et mon ventre m'appartient. »*

autres : « Et le soleil devint noir [...] et la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre » (Ap 6.12-13). Ou encore : « [...] de la grêle et du feu mêlés de sang s'abattirent sur la terre. Le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée » (Ap 8.7). Ce qui est décrit ici surpasse de loin tous les incendies qui ont eu lieu jusqu'à présent et démontre l'impuissance des hommes, qui ont cessé de rendre gloire à Dieu et qui, à la place, adorent la création.

On lit plus loin dans le texte : « Elle ouvrit le puits de l'abîme et une fumée pareille à celle d'une grande fournaise monta du puits ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits » (Ap 9.2) – ce sont sans doute des éruptions volcaniques sans précédent

qui sont décrites ici. Elles libèreront énormément d'émissions, bien plus que le total des émissions qu'un être humain peut épargner pendant toute sa vie. On a donc l'impression que lorsque Dieu fait fumer un volcan, Il se moque de toutes les activités humaines visant à sauver le climat. Ces efforts ressemblent pour moi à ceux d'un enfant assis sur la plage qui essaie d'écooper un trou d'eau avec son petit sceau, alors que la prochaine marée réduira à néant tout son travail.

Enfin, dans l'Apocalypse, au chapitre 16, il est dit : « Et il fut donné au soleil de brûler les hommes par le feu. Et les hommes furent brûlés par une grande chaleur » (Ap 16.8-9) – cela éclipse tout réchauffement climatique. Je pose donc la question suivante : pensez-vous vraiment que l'homme puisse sauver le monde et arrêter les jugements de Dieu avec une quelconque réduction des gaz à effet de serre et des projets « neutres pour le climat » ? Non, car ce que l'homme sème, il le récoltera aussi. Et par conséquent, les gens ne devraient pas s'inquiéter au sujet du changement climatique, mais plutôt du changement qui a lieu dans la société et qui est la conséquence de l'augmentation et de la généralisation de l'impiété.

Ce dont l'homme a besoin, c'est d'un retour à Dieu, et non d'un tournant énergétique. Ce dont l'homme a besoin, c'est de craindre Dieu, et non d'avoir peur du changement climatique. Ce dont l'homme a besoin, c'est de croire en Dieu, et non de croire en lui-même. En conclusion, j'ai la certitude que la destruction du monde actuel ne sera pas la fin, mais un nouveau commencement accompli par Dieu pour ceux qui se laissent sauver par Jésus-Christ. Conformément à ce que l'on peut lire dans 2 Pierre 3.13 : « Mais nous attendons, selon sa promesse, un nouveau ciel et une nouvelle terre, où la justice habitera. »

THOMAS LIETH

## ■ NÉCROLOGIE

### Décès de Jean Mairesse

**B**elgique, 20 février 2022. Le 20 février 2022, Jean Mairesse, notre fidèle collaborateur depuis des décennies, est parti pour la patrie céleste à l'âge de 97 ans.

Il peut maintenant voir face à face son Seigneur qu'il a aimé et servi. Nous nous souvenons de lui avec gratitude et présentons nos sincères condoléances à sa chère épouse et à ses proches.

Frère Mairesse était un Belge francophone et un professeur de langues résidant en Belgique. Il a rejoint la section française de la mission Appel de Minuit en

1972. Avec sa chère épouse Helen (Suisse-Allemande), ils ont d'abord pris en charge la traduction en français de la revue *Appel de Minuit*, puis plus tard (en 1984) celle du magazine *Nouvelles d'Israël*.

Les époux formaient une équipe unique, car sans la disponibilité spirituelle et les dons naturels de l'autre, aucun des deux n'aurait pu

accomplir ce ministère tout seul.

Au fil des années, le couple s'est vu confier de plus en plus de tâches. Ainsi, les époux ont traduit en français de nombreux livres, écrits et traités, entre autres : *Réponses bibliques à 350 questions* (Wim Malgo) ; *Cher Éternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées* (Arno Froese) ; *Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien* (Norbert Lieth). Sans oublier la traduction d'innombrables lettres !

Ils ont rendu tous ces services avec beaucoup de cœur jusqu'à un âge avancé, même si, avec l'âge, d'autres ont naturellement pris le relais dans certains domaines.

Ceux qui ont travaillé avec frère Mairesse et sa femme peuvent en témoigner : leur dévouement au Seigneur, leur engagement et leur conscience professionnelle étaient exemplaires. Jean Mairesse peut maintenant recevoir sa récompense !

ÉQUIPE DE LA MISSION APPEL DE MINUIT, DÜBENDORF, SUISSE



Helen et Jean Mairesse

# La différence avec les apôtres des Juifs

L'envoyé spécial : à propos de la position particulière de l'apôtre Paul. Partie 9



**D**ans 1 Corinthiens 1.1, Paul se désigne lui-même comme « appelé à être un apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu ». Avant de se convertir, il a fait une rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas. Dieu a pris sa vie en main et, plus tard, Paul a réalisé que le Seigneur ne l'avait pas seulement appelé, mais que cet appel était unique en son genre.

Paul était appelé à être l'apôtre du Christ glorifié selon la volonté de Dieu. Il a souligné cet appel au début de la plupart de ses lettres. Prenons par exemple l'épître aux Galates : « Paul, apôtre, établi non par des hommes ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu le Père, qui l'a ressuscité » (Ga 1.1).

Paul a été visiblement appelé par le Seigneur, non pas par Jésus lorsqu'il était sur la terre, mais par le Seigneur glorifié, céleste, après sa résurrection et son ascension : « Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas un apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? » (1 Co 9.1).

Son appel, parallèle à celui des autres apôtres de Jésus, était extraordinaire.

Alors que les apôtres des Juifs étaient principalement appelés pour Israël – leurs épîtres s'adressent aux Juifs – Paul a été appelé à être un apôtre spécial ayant une position spéciale pour une mission spéciale, à savoir pour les nations qui devaient être ajoutées au corps du Christ. C'est pourquoi Paul était l'apôtre des nations : « Je vous le dis, à vous qui êtes d'origine non-juive : en tant qu'apôtre des nations, je me montre fier de mon ministère » (Ro 11.13).

Cet appel comporte certaines différences complémentaires avec ceux des autres apôtres. Et il est important que nous les prenions en considération et que nous les intégrions dans nos réflexions et nos études bibliques.

D'une certaine manière, chacun d'entre nous a reçu un appel ou un don particulier et unique. Nous devrions en être conscient et remercier le Seigneur. Et nous devrions nous garder de commettre l'erreur de nous comparer aux autres ou d'essayer de faire comme eux. Les autres chrétiens ont certainement des choses à nous apprendre. Cependant, nous ne sommes pas appelés à les copier. Dieu n'a appelé personne d'autre à faire exactement ce que tu fais.

Et c'est ainsi que Paul dit, à propos de sa vocation particulière : « De fait, ce n'est pas pour baptiser que le Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans recourir à la sagesse du langage, afin que la croix du Christ ne soit pas vidée de sa force » (1 Co 1.17).

Cette citation nous permet elle aussi de constater la position particulière occupée par l'apôtre des nations. Paul ne se considère pas comme devant obéir à l'ordre général de mission que le Seigneur a donné aux apôtres des Juifs : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28.19 ; cf. Mc 16.16).

Paul n'était pas contre le baptême. Il a lui-même été baptisé et a baptisé d'autres personnes par la suite. Mais il avait une mission spéciale avec d'autres priorités – et il y a donc certaines

autres différences entre lui, l'apôtre des nations, et les apôtres des Juifs. Voici quelques exemples :

– Dans les épîtres d'enseignement, par exemple, il n'annonce pas la formation de disciples, ni la création d'écoles de disciples, mais il attache une grande importance au fait que nous sommes enfants de Dieu et à la croissance spirituelle qui provient de l'enseignement et de la connaissance. Il était très soucieux d'affermir l'ensemble de l'Église dans la doctrine divine. Se préoccuper de la formation de disciples était au contraire synonyme de recommencer à mettre à part une sorte d'élite et de les séparer du reste de l'Église. « Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin de prendre aussi part à sa gloire » (Ro 8.15-17) – la filiation avait certes déjà été évoquée dans les Évangiles (Mt 6.4, 6, 8, 18, 26, 32), mais c'est Paul qui a énoncé la doctrine de façon à inclure aussi les nations.

– Paul ne présente non plus nulle part une doctrine sur la manière de suivre Jésus en tant que disciple. Il n'appelle pas à suivre comme un disciple, mais plutôt à imiter comme des enfants : « Je vous en supplie donc : soyez mes imitateurs » (1 Co 4.16). « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Co 11.1). « Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés » (Ep 5.1). « Soyez tous mes imitateurs, frères et sœurs, et portez les regards sur ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez en nous » (Ph 3.17). « Vous-mêmes, vous êtes devenus nos imitateurs, et ceux du Seigneur, en accueillant la parole au milieu de grandes difficultés,

avec la joie du Saint-Esprit » (1 Th 1.6). « De fait, vous, frères et sœurs, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ en Judée, parce que vous aussi, vous avez enduré de la part de vos propres compatriotes les mêmes souffrances qu'elles de la part des Juifs » (1 Th 2.14). « Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu dans le désordre parmi vous » (2 Th 3.7). « Ainsi, vous ne vous relâchez pas, mais vous imitez ceux qui, par la foi et la patience, reçoivent l'héritage promis » (Hé 6.12).

– Paul ne parle pas non plus de l'Église comme étant constituée de brebis perdues qui ont retrouvé le bon berger comme l'ont fait les prophètes, Jésus et plus tard Pierre au sujet d'Israël (Jr 50.6 ; Mt 10.6 ; 15.24 ; 1 P 2.25). Paul décrit les païens des nations comme étant « morts dans le péché » et rendus vivants (Ep 2.1 ; Col 2.13). À cet égard, il fait même une distinction subtile entre les Juifs et les pécheurs des nations : « Nous, nous sommes des Juifs de naissance, et non des pécheurs issus des autres nations » (Ga 2.15). Il ne donne donc pas le titre de berger à Jésus.

Notre intention n'est pas de jouer sur les mots. Parler de « suivre Christ » ou « d'imiter Christ » revient certainement au même. Et nous pouvons aussi appeler Jésus notre « bon berger » et prier le Psaume 23. Mais nous faisons un constat objectif de la position particulière occupée par l'apôtre Paul. Nous voyons que, dans son Évangile pour les nations, il n'était pas du tout influencé par les Évangiles ou l'enseignement des autres apôtres qui étaient destinés à Israël. Ce n'est certainement pas pour rien que le Saint-Esprit a voulu qu'il en soit ainsi, et nous devrions au moins avoir cela en tête et prendre cela à cœur dans nos études bibliques. Nous devons être conscient que le Seigneur avait un objectif pour nous en donnant cette place particulière à l'apôtre Paul.

NORBERT LIETH

### La cinquième lettre du ciel

« Écris à l'ange de l'Église de Sardes : « Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, mais tu es mort. Réveille-toi et affermis le reste qui est sur le point de mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres achevées devant Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as accepté et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, sans que tu saches à quelle heure je viendrai te surprendre. Cependant, tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; elles marcheront avec moi en vêtements blancs parce qu'elles en sont dignes » (Ap 3.4). Ces « quelques personnes » vivent pleinement et entièrement dans la sanctification. Cela signifie que dans l'Église de Sardes, il y avait une séparation radicale entre la mort et la vie, entre la lumière et les ténèbres, entre ce qui était saint et ce qui était impur. Il n'est pas dit que les vêtements de ces quelques personnes étaient un peu sales, mais – et c'était un compliment de la part de Dieu – qu'elles n'avaient pas souillé leurs vêtements. Jérémie a vu une image comparable à propos de Juda et Israël dans Jérémie 24.2-8. Israël y est comparé à deux corbeilles de figues. Il est dit de ces figues que les unes étaient très bonnes et les autres très mauvaises ; si mauvaises qu'elles étaient immangeables. Là encore, il n'est pas question de « bonnes » et de « moins bonnes » figues, mais il est question de très bonnes figues – un symbole désignant des prisonniers de Juda qui s'étaient repentis, qui avaient été préservés par le Seigneur puis ramenés en Israël. Les très mauvaises figues immangeables

# Ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 34. Apocalypse 3.4-5

Ce n'est pas par hasard que Sardes signifie aussi « reste », car le Seigneur Jésus demande à Jean d'écrire encore à Sardes : « Cependant, tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; elles marcheront avec moi en vêtements blancs parce qu'elles en sont dignes » (Ap 3.4).

Ces « quelques personnes » vivent pleinement et entièrement dans la sanctification. Cela signifie que dans l'Église de Sardes, il y avait une séparation radicale entre la mort et la vie, entre la lumière et les ténèbres, entre ce qui était saint et ce qui était impur. Il n'est pas dit que les vêtements de ces quelques personnes étaient un peu sales, mais – et c'était un compliment de la part de Dieu – qu'elles n'avaient pas souillé leurs vêtements.

Jérémie a vu une image comparable à propos de Juda et Israël dans Jérémie 24.2-8. Israël y est comparé à deux corbeilles de figues. Il est dit de ces figues que les unes étaient très bonnes et les autres très mauvaises ; si mauvaises qu'elles étaient immangeables. Là encore, il n'est pas question de « bonnes » et de « moins bonnes » figues, mais il est question de très bonnes figues – un symbole désignant des prisonniers de Juda qui s'étaient repentis, qui avaient été préservés par le Seigneur puis ramenés en Israël. Les très mauvaises figues immangeables

étaient la maison royale de Juda, qui avait été rejetée, et les habitants de Jérusalem qui ne s'étaient pas humiliés sous la puissante main de Dieu, et qui étaient donc tombés sous le coup du jugement.

Le Seigneur ne tolère pas les ténèbres. Ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements, le petit reste, marcheront avec Jésus et seront revêtus de vêtements blancs. Les vêtements blancs ne sont pas des vêtements de justice, mais les vêtements des vainqueurs, car le Seigneur dit d'eux : « ils en sont dignes ». Ils ont vaincu. Puis vient la promesse pour les vainqueurs :

« Le vainqueur sera habillé de vêtements blancs ; je n'effacerai pas son nom du livre de vie et je le reconnaîtrai devant mon Père et devant ses anges. »

Ces quelques personnes, vêtues de robes brillantes, équipées comme des vainqueurs, accompagneront le Fils de Dieu dans sa marche triomphale à travers le ciel. Cela se passera après la première résurrection, après l'ouverture des livres et l'annonce des noms de ceux qui sont inscrits dans le livre des fidèles. Si tu es un vainqueur, le Seigneur confessera ton nom devant son Père et devant ses anges. Tu seras appelé d'un nouveau nom, qui sera alors valable pour l'éternité.

WIM MALGO (1922–1992)

# Livres pour notre époque

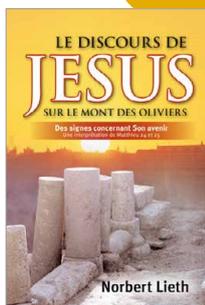


DR. ROGER LIEBI

## Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

**Plus de 175 prophéties accomplies.** Un des meilleurs livres sur la prophétie ! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme ! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages  
**N° de commande 190009**  
CHF 18.00, EUR 13.00

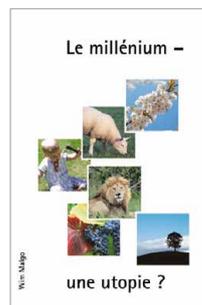


NORBERT LIETH

## Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

Relié, 175 pages,  
**N° de commande 190008**  
CHF 12.00, EUR 8.50



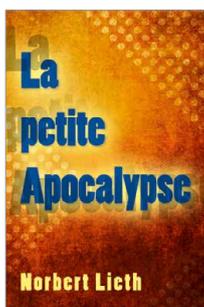
WIM MALGO

## Le millénium – une utopie ?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages  
**N° de commande 190640**  
~~CHF 7.00, EUR 5.00~~

**Prix de l'offre spéciale !**  
seulement  
CHF 4.50, EUR 3.00

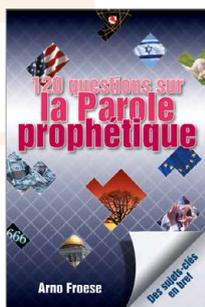


NORBERT LIETH

## La petite Apocalypse

« La petite Apocalypse », ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme.

Brochure, 51 pages  
**N° de commande 190012**  
CHF 3.00, EUR 2.00

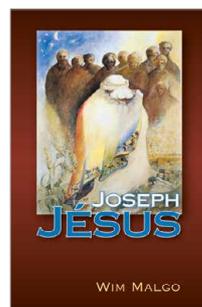


ARNO FROESE

## 120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 pages  
**N° de commande 190700**  
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

## Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

Livre relié, 235 pages  
**N° de commande 190004**  
CHF 10.00, EUR 7.00

**Commandez ici**

E-mail : [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch) | Tél. 0041 44 952 14 12

NORBERT LIETH

## Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles

- 1<sup>ère</sup> lettre aux Thessaloniens
- 2<sup>ème</sup> lettre aux Thessaloniens

Elles sont les écrits les plus anciens du Nouveau Testament : les lettres aux Thessaloniens. Pragmatiques, proches de la vie et hautement prophétiques. L'apôtre Paul y loue les Thessaloniens pour leur foi, leur amour et leur attente du retour du Seigneur et leur explique ce qu'il en est de l'enlèvement, du Jour du Seigneur et de l'Antichrist. Norbert Lieth expose de manière détaillée et toujours compréhensible ce que les paroles de l'apôtre impliquent pour nous aujourd'hui. Que son interprétation pertinente puisse vous consoler, vous réconforter et vous recentrer à nouveau sur le Seigneur qui va venir.

Livre relié, 261 pages

No de commande 190023

CHF 23.00, EUR 16.00

